

Temps forts de l'actualité

Sylvain Largy et Rémi Laurent

Numéro 304, mai 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021526ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021526ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Largy, S. & Laurent, R. (2007). Temps forts de l'actualité. *Revue internationale de l'économie sociale*, (304), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1021526ar>

TEMPS FORTS DE L'ACTUALITÉ

La nécessaire relève : la Semaine de la coopération à l'école

Souvent, le terme de relève est pris dans le sens restrictif du renouvellement des élus et des dirigeants. Il est effectivement important de faire émerger et de former les dirigeants de demain. Mais parce que la coopération n'est pas qu'un statut juridique, il est primordial de faire découvrir les pratiques et les valeurs coopératives aux futurs citoyens et coopérateurs.

Produire du sens, partager, construire un projet collectif, telle est la définition de coopérer que mettent en œuvre des milliers de personnes, jeunes ou moins jeunes, à l'école, dans leur quartier ou leur village ou bien encore dans leur travail. Le projet coopératif, quelle que soit sa forme – entrepreneuriale, pédagogique, sociale –, est un objectif à atteindre, mais aussi une démarche. C'est la raison pour laquelle, depuis 2003, l'Office central de la coopération à l'école, le Groupement national de la coopération et les fédérations coopératives organisent partout en France la Semaine de la coopération à l'école. Cette opération a pour but de sensibiliser les jeunes, le monde éducatif, le grand public aux valeurs et aux principes de la coopération – démocratie, solidarité, équité et proximité – et de montrer la modernité du projet coopératif. Il s'agit également de faire vivre concrètement des expériences de coopération aux plus jeunes pour en démontrer l'intérêt et s'en approprier les valeurs. La cinquième édition de la Semaine de la coopération a eu lieu du 12 au 17 mars 2007.

Apprendre et vivre ensemble en coopération...

... c'est apprendre et vivre avec les autres, par les autres, pour les autres, et non pas seul contre

les autres. La Semaine de la coopération à l'école associe le monde de l'école et les entreprises coopératives dans leur diversité (coopératives de production, coopératives agricoles, banques coopératives, coopératives de consommateurs, etc.), dans le but de mieux faire connaître les sociétés coopératives et leurs pratiques, en favorisant l'organisation de rencontres et parfois de visites, et donc de montrer aux élèves l'importance, la réalité et les intérêts de ces fonctionnements coopératifs.

Des manifestations se sont déroulées dans de nombreux départements de toute la France. Des animations adaptées à l'âge des élèves ont été proposées afin que, d'une manière ludique et simple, chacun (des coopératives scolaires aux entreprises coopératives) puisse apprendre à mieux se connaître. Quelques exemples de manifestations organisées pendant cette cinquième édition : des élèves d'une classe de Côte-d'Or ainsi que des enfants des trois départements de la région Limousin ont visité des structures coopératives et participé à des ateliers d'activités coopératives. Puis, en groupe, de manière coopérative, ils ont répondu à un quiz coopératif avec l'aide de représentants d'entreprises coopératives.

Une semaine pour présenter les entreprises coopératives

Un support de cours⁽¹⁾ – réalisé par Jean-François Draperi, maître de conférences au Cnam – a été adressé à près de 8 000 enseignants de sciences économiques et sociales et à 2 700 lycées. Dans l'édition 2007, l'auteur a souhaité apporter un éclairage sur les pratiques coopératives en matière de gouvernance, sur la coopération et le développement durable et sur le rôle des entreprises coopératives dans le commerce équitable.

(1) Pour télécharger le support de cours et découvrir les nombreux outils mis à la disposition des enseignants, les quiz sur la coopération, etc. : www.semaine.coop.

A travers une approche pluridisciplinaire (historique, sociologique, économique, etc.) et de nombreux exemples – européens, latino-américains, africains et asiatiques –, le texte de Jean-François Draperi permet aux enseignants de faire découvrir, de façon vivante, les entreprises coopératives et leurs pratiques, et ainsi de faire appréhender la diversité du monde économique. Ce texte participe à la reconnaissance des coopératives et de leur contribution à la société. C'est aussi un élément qui vient enrichir le débat sur le droit d'entreprendre autrement. Mais Jean-François Draperi a également tenu à

présenter les limites du mouvement coopératif. Ce regard, rarement exprimé d'une façon aussi claire, rappelle que c'est aux associés de « *se mobiliser afin de maintenir une éthique et une identité coopératives* » et ainsi de faire en sorte que les coopératives continuent à être un outil de la démocratie économique. Ce texte est donc aussi un élément de la réflexion que le mouvement coopératif doit mener sur ses pratiques.

Coopérer à l'école, dans l'entreprise et dans les territoires, c'est possible. Des dizaines de milliers de coopérateurs le prouvent quotidiennement.

Sylvain Largy, Rémi Laurent ●